



Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)

Etude de l'impact potentiel de l'instabilité des prix internationaux sur les marchés haïtiens

Octobre 2010

Contexte et Justification

Le bulletin de suivi publié par la FAO en août 2010 faisait état d'une hausse des cours du blé sur le marché international depuis le mois de juin 2010 avec un accroissement de plus de 50%. Même si les risques d'une crise de hausse des prix à l'image de celle de 2007/2008 sont à écarter pour le moment en raison de stocks mondiaux plus élevés qu'en 2007 (FAO et IFPRI), il est important de noter que pour des pays pauvres le vrai problème résiderait beaucoup plus dans l'accès aux produits alimentaires à des prix internationaux abordables qu'à un niveau suffisant de disponibilités sur le marché international. En outre, les prix internationaux du riz ont connu une hausse significative au mois d'août 2010, la première depuis la fin 2009 (bulletin Osiriz, août 2010). Cette récente hausse des cours mondiaux a également commencé à se transmettre à toutes les principales céréales commercialisées sur le plan international (Global food security review FAO du 15 septembre 2010) et pourrait donc représenter en Haïti un risque potentiel pour la sécurité alimentaire d'une population déjà fortement fragilisée par le séisme du 12 janvier 2010.

Objectifs et méthodologie de l'étude

La présente étude a pour objectif de mieux comprendre le lien qui existe entre le marché international de céréales et les marchés haïtiens. L'étude s'est focalisée principalement sur l'impact au niveau des marchés haïtiens de la récente instabilité des prix internationaux en vue de tirer des recommandations pertinentes en termes d'options de réponse. En effet, l'EFSA II a clairement attiré l'attention sur le risque de remise en cause de fragiles progrès en termes de sécurité alimentaire que pourrait représenter tout choc supplémentaire pour une population déjà fortement vulnérable. Ainsi, en plus du risque cyclonique, les conséquences au niveau national de l'instabilité des cours internationaux de produits de base doivent être prises en compte en vue de dresser à temps les stratégies de réponse. Plus concrètement, il s'agira de :

- Renseigner les différents acteurs sur les éventuelles implications que pourrait avoir la hausse des prix internationaux sur la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables ;
- Fournir des informations permettant d'adapter les programmes en cours mais aussi de définir de nouvelles stratégies de réponses ;
- Permettre d'anticiper les risques potentiels d'instabilité sociale en lien avec l'évolution du marché national et international, de la période cyclonique et du contexte politique notamment le processus électoral en cours dans le pays.

Au cours de l'enquête réalisée fin octobre, des entretiens ont été conduits avec les principaux importateurs, les très grands grossistes et les grossistes de taille moyenne installés à Port-au-Prince. Les denrées prises en compte étaient le riz, la farine de blé et le maïs. L'enquête a été réalisée à l'aide d'un guide d'entretien qui a permis de collecter des informations sur l'impact de la hausse des prix internationaux, les marchés d'approvisionnement, les difficultés rencontrées et les perspectives de l'évolution des prix futurs. En tout, 16 commerçants ont été interviewés dont 2 importateurs, 8 grossistes et 6 demi-grossistes.

Cette enquête a permis de s'intéresser à des maillons de la chaîne de commercialisation qui sont généralement difficiles à atteindre à cause des intérêts en jeu et du caractère peu concurrentiel du

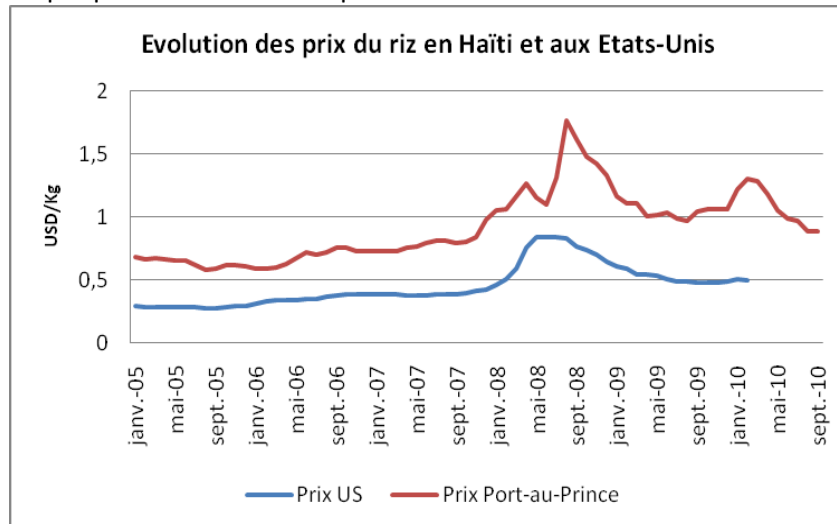
secteur notamment au niveau des importateurs¹. En effet, en Haïti 4 à 5 gros importateurs se partagent l'essentiel du marché de céréales importées (EMMA, EFSA I, Etude ADB). Aussi, le principal obstacle rencontré lors de l'enquête a été la difficulté de collecte d'information au niveau des importateurs et des grands grossistes. Ces derniers sont très méfiants pour tout ce qui a trait aux questions de prix, de stratégies commerciales et de sources d'approvisionnement. Ce sentiment de méfiance est d'autant plus grand que l'enquête a eu lieu dans la semaine au cours de laquelle la hausse des prix internationaux a commencé à se transmettre au marché local.

I. Lien avec le marché international

Les marchés des produits de base en Haïti et notamment ceux du riz importé sont très intégrés (EMMA et EFSA I, 2010). Haïti est aussi le pays qui possède l'économie la plus ouverte de la région avec un tarif à l'importation du riz de 3% depuis 1995 alors qu'en 1999 le tarif extérieur commun sur le riz du CARICOM (Caribbean Community) était de 25%. La grande dépendance du pays au marché mondial (80% du riz -soit 320000 Mt pour un besoin annuel estimé à 400000 Mt et 100% du blé consommés sont importés, CFSAM 2010) l'expose aux conséquences directes des chocs internationaux qui, en raison de la forte intégration du marché domestique se propageront rapidement à tout le pays. C'est ainsi qu'en 2008, la hausse des prix sur les marchés internationaux a été durement ressentie dans le pays avec pour conséquences des émeutes de la faim à Port-au-Prince. Le graphique 1 montre une forte intégration du marché haïtien de riz au marché américain se traduisant par un co-mouvement entre les deux séries de prix. En outre, le coefficient de corrélation entre les prix de riz dans les deux pays est de 0,91 signifiant que toute augmentation ou diminution de prix sur le marché américain se transmet presque intégralement (à 91%) au marché haïtien.

¹ A notre connaissance, il n'y a pas eu à ce jour d'étude de marché de céréales importées qui s'est penchée sur la conduite du marché dans les maillons supérieurs de la chaîne de commercialisation.

Graphique 1 : Evolution des prix du riz en Haïti et aux Etats-Unis



Source de données : CNSA/FEWSNET, USDA et OANDA (taux de change)

II. Sources d'approvisionnement du marché haïtien

La hausse des prix internationaux ne s'est pas accompagnée de changement dans les circuits d'importation qui étaient restés stables entre juin et la période de l'enquête.

Les deux principales qualités de riz importé (Tchako et Mega) vendues sur le marché d'Haïti viennent des Etats-Unis. En ce qui concerne la farine de blé, les sources d'importation sont les Etats-Unis pour la farine PL480, la République Dominicaine pour la farine Isabella et la Turquie pour la farine Bongu. Il est à noter que le blé transformé en farine (farine Lakay) par les « Moulins d'Haïti » vient principalement des Etats-Unis. Le maïs est quant à lui importé des États-Unis (maïs Alberto) et de la République Dominicaine. Avant le séisme, selon l'un des commerçants interrogés, la principale qualité de farine sur le marché était la farine Lakay. Après le séisme, et suite à l'endommagement des installations des « Moulins d'Haïti », les commerçants se seraient tournés vers d'autres sources d'approvisionnement.

III. Impact de la hausse des prix internationaux

1) Impact au niveau des commerçants

La hausse des prix enregistrée sur le marché international ne s'est transmise que récemment au marché haïtien. En outre, les conditions locales ont eu un impact sur le degré de transmission en fonction du produit considéré.

Comparé au mois de juin 2010, les prix de vente de céréales importées ont connu une augmentation respectivement de 13% pour le riz importé Tchako et 31% pour le riz Mega (cf. Table 1). Les importateurs lient cette hausse à l'augmentation des prix internationaux due principalement à la diminution des rendements du riz américain et aux intempéries enregistrées dans les pays asiatiques (Pakistan, Inde). Toutefois, les prix de vente du riz Tchako ont eu une progression relativement inférieure à celle des prix internationaux du riz long grain qui eux avaient enregistré sur la même période une hausse moyenne de 24% (données USDA). Cette faiblesse dans la transmission des hausses de prix se justifierait selon l'importateur par le souci de fidélisation de la clientèle mais aussi pour éviter les troubles sociaux préjudiciables à la bonne marche des affaires.

Graphique 1 : Prix de vente au niveau des importateurs

Riz Importé (Importateur)				
	Unités	Prix de vente actuel (Gdes)	Prix de vente en juin (Gdes)	Pourcentage de changement
Riz Tchaco	25 Kg	720	640	13%
Riz Mega ²	25 Kg	840	640	31%

Source : données d'enquête

Les prix de vente grossistes ont par ailleurs connu une hausse supérieure à celle enregistrée au niveau des importateurs. En effet, comparé au mois de juin 2010, les prix d'octobre ont connu une hausse de 36% pour le riz Tchaco, 43% pour le riz Mega, 2% pour la farine de blé Bongu, 14% pour la farine Lakay et 3% pour la farine Alberto. Cette hausse des prix de vente grossiste relativement plus importante pourrait être due aux contraintes internes notamment les coûts supplémentaires supportés par ces derniers. Cependant, 7 grossistes sur les 8 enquêtés lient en premier lieu la hausse des prix du riz importé à celle des prix internationaux. Les autres raisons invoquées sont la rétention des stocks et les ententes entre importateurs. Pour le blé, la hausse des prix est également liée au contexte international notamment la baisse de l'offre en provenance des pays de la Mer Noire.

Tableau 2 : Prix de vente des grands grossistes

	Prix de vente grossistes			
	Unités	Prix de vente actuel (Gdes)	Prix de vente en juin (Gdes)	Pourcentage de changement
Riz Tchaco	25 Kg	969,5	710,5	36%
Riz Mega	25 Kg	932,5	650	43%
Farine Bongu	50 Kg	1310	1290	2%
Farine Alberto	25 Kg	770	750	3%
Farine Lakay	50 Kg	1160	1018,75	14%

Source : données d'enquête

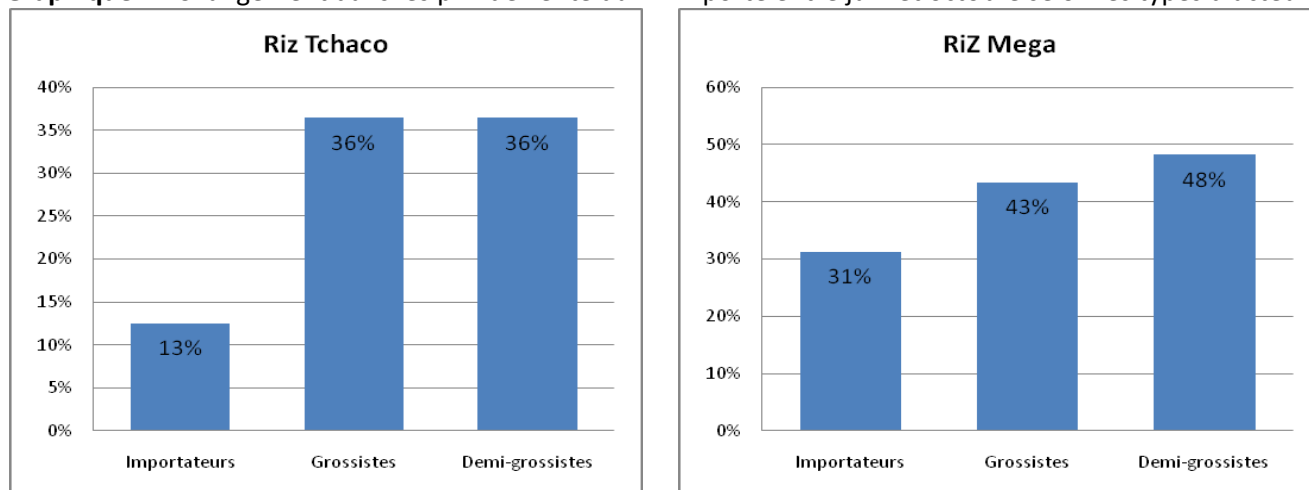
L'enquête au niveau des grossistes de taille modeste (Demi-grossistes) a également mis en évidence une augmentation des prix de vente d'une ampleur similaire à celle intervenue chez les grossistes pour le riz Tchaco (36%) tandis que les prix de la farine de blé Bongu sont restés relativement stables sur les deux périodes. Les prix d'achat du riz Mega par les demi-grossistes ont quant à eux connu une augmentation de 48% ce qui est en ligne avec l'augmentation de prix de vente constatée chez les grossistes (43%) qui en principe fournissent les demi-grossistes (Tableaux 2, 3 et 4). Le même constat est fait concernant la farine de blé Lakay. En outre, le fait qu'il y ait une cohérence dans l'évolution entre les prix d'achat des demi-grossistes et les prix de vente grossistes dénote de la qualité des informations recueillies.

Cependant, sur le marché national, l'amplification de la hausse des prix a lieu au niveau des grossistes alors que les demi-grossistes consentent des augmentations de même ampleur que celle des grossistes (graphique 2). Cette hausse significative au niveau des grossistes malgré une

² Pour le riz Mega, le prix d'achat fourni par les grands grossistes a été considéré comme le prix de vente de l'importateur.

concurrence relativement plus élevée que chez les importateurs pourrait être liée au type de difficultés auxquelles font face ces acteurs à savoir principalement l'instabilité des prix, l'insécurité et les difficultés de stockage qui grèvent leurs coûts et donc leur capacité à réaliser des économies d'échelle conséquentes. Cependant l'enquête n'a pas collecté d'information permettant de répondre sans équivoque à cette question.

Graphique 2 : Changement dans les prix de vente du riz importé entre juin et octobre selon les types d'acteurs



Source : données d'enquête

Tableau 3 : Prix de vente des demi-grossistes

Prix de vente Demi-Grossistes				
	Unités	Prix de vente actuel (Gdes)	Prix de vente en juin (Gdes)	Pourcentage de changement
Riz Tchaco	25 Kg	975	718,75	36%
Farine Ispaniola	50 Kg	1400	1300	8%
Farine Bongu	25 Kg	550	550	0%

Source : données d'enquête

Tableau 4 : Prix d'achat des demi-grossistes

Prix d'achat Demi-Grossistes				
	Unités	Prix d'achat actuel (Gdes)	Prix d'achat en juin (Gdes)	Pourcentage de changement
Riz Mega	25 Kg	968	653	48%
Farine Lakay	50 Kg	1238	1120	11%
Maïs Alberto	25 Kg	662,5	625	6%
Maïs Laperla	25 Kg	530	480	10%

Source : données d'enquête

2) Impact au niveau des consommateurs

L'impact de la hausse des prix internationaux sur les consommateurs est analysé au travers de l'évolution des prix détaillants qui sont l'un des piliers de l'accès à l'alimentation de base des ménages les plus vulnérables. De façon générale, la hausse des prix enregistrée depuis juin 2010 au niveau international n'a commencé à se transmettre au consommateur qu'à partir de la mi-octobre 2010 avec un impact plus important sur le riz importé qui a connu en deux semaines une augmentation de 25% à Port-au-Prince. Plusieurs facteurs pourraient expliquer le retard dans la

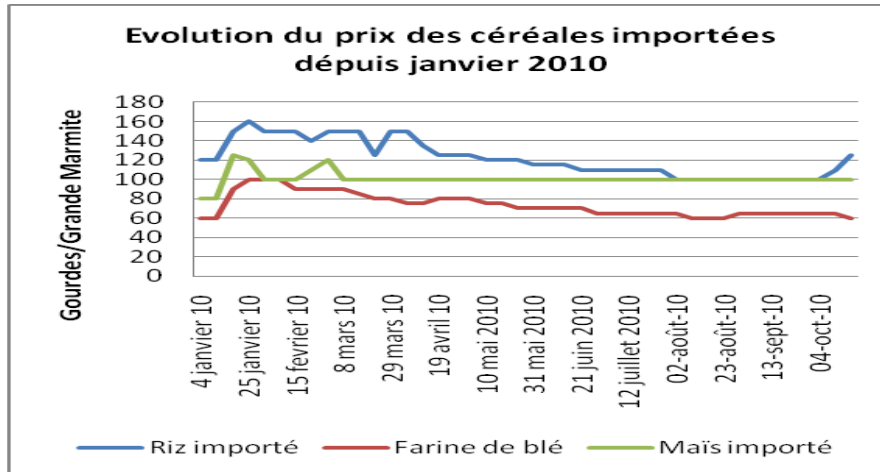
transmission de la hausse des prix internationaux au niveau local parmi lesquels la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs, l'existence de produits de substitution à prix abordables (patate douce, ignames, fruits des arbres véritables...) ainsi que le désir de sauvegarder la quiétude sociale favorable à l'activité commerciale. Toutes ces contraintes obligerait les acteurs du commerce céréalier notamment les importateurs à diminuer leur marge pour fidéliser leur clientèle plutôt que de consentir une augmentation systématique des prix. En effet, l'un des principaux importateurs de riz a expliqué appliquer une marge fixe malgré la hausse des prix internationaux. Ainsi, avec les charges variables qu'il supporte (taux d'intérêt bancaire, tarif à l'importation, transport...), cette stratégie revient de façon implicite à concevoir une baisse de la marge bénéficiaire. Le deuxième facteur serait la présence du programme PL480 de monétisation de la farine de blé lancé par l'USAID et qui a fortement contribué à la stabilisation des prix de cette denrée.

Le riz étant la principale céréale consommée en Haïti et qui contribue à hauteur de 23% dans la contribution calorifique des individus, la hausse importante et subite enregistrée récemment représente une véritable menace à l'accès alimentaire des populations les plus vulnérables. En effet, d'après les résultats de l'analyse de la sécurité alimentaire en situation d'urgence de janvier et juin 2010, les ménages haïtiens situés dans les zones directement affectée par le séisme utilisent 80% de leur revenu pour l'achat de l'alimentation. Par conséquent, la relative amélioration de la sécurité alimentaire enregistrée entre janvier et juin 2010 et notamment la diminution du pourcentage des ménages en insécurité alimentaire qui passe de 52% à 39% dans les zones affectées par le séisme (EFSA I et EFSA II, janvier et juin 2010) risquerait d'être en partie remise en cause si la hausse des prix continue et si aucune mesure n'est prise pour améliorer l'accès alimentaire des populations les plus vulnérables. A noter que les prix du maïs importé et de la farine de blé sont restés globalement stables sur la période considérée (Tableau 5) tandis que ceux du riz importé sont dans une tendance haussière depuis le début du mois d'octobre (voir graphique 3).

Tableau 5 : Evolution des prix par rapport à la situation en début du mois d'octobre 2010

Pourcentage de changement par rapport au début octobre									
	Cx des Bossales	Cap-Haitien	Cayes	Jérémie	Gonaïves	Jacmel	Hinche	Port de Paix	Ouanaminthe
Riz Tchaco	25%	18%	-12%	0%	20%	25%	12%	0%	25%
Farine	-8%	0%	-6%	0%	20%	0%	0%	0%	0%
Maïs importé	0%	0%	0%	0%	0%	0%	10%	0%	0%

Graphique 3 : Evolution des prix des céréales importées à Port-au-Prince



IV. Les principales difficultés liées au commerce

De façon générale les trois principales difficultés auxquelles font face les acteurs du marché des produits importés sont par ordre d'importance : la faiblesse du pouvoir d'achat, l'insécurité et les difficultés de stockage. Toutes ces contraintes se traduisent chez le commerçant par une augmentation des coûts qui seront répercutés sur le prix de vente. Ainsi, la faiblesse du pouvoir d'achat des populations suite au séisme du 12 janvier a engendré une baisse de la demande qui, couplée aux difficultés au niveau du port, limite la possibilité de réaliser des économies d'échelle qui pourraient se traduire par une baisse de prix. En effet, l'un des principaux importateurs de riz avait rapporté fonctionner à 60% de ses capacités d'avant le séisme en raison notamment de la faiblesse de la demande et de l'état des infrastructures portuaires. En outre, selon les commerçants interrogés, il arrive que les marchandises restent stockées jusqu'à un mois au port et l'importateur doit payer pour assurer la sécurité de ses produits.

L'insécurité grève également les coûts de revient et donc les prix de vente en obligeant les commerçants à faire davantage appel à des compagnies privées pour assurer la sécurité de leurs entrepôts. Elle oblige également les commerçants à détenir des stocks moins importants à cause des risques de pillage en lien avec le contexte politique de l'élection présidentielle, notamment. En outre, les destructions d'entrepôts occasionnées par le séisme du 12 janvier ont rendu plus difficiles les conditions de stockage (disponibilité des lieux de stockage, coût de stockage).

Cependant, les difficultés auxquelles font face les commerçants changent en fonction du produit commercialisé ainsi que de la qualité du produit. Le tableau 6 récapitule les principales difficultés rencontrées par les commerçants pour la bonne marche de leurs activités.

Tableau 6 : les principales difficultés rencontrées par les acteurs du marché

		Difficulté No 1	Difficulté No 2	Difficulté No 3
Grossistes	Riz importé	Faible pouvoir d'achat des populations.	Insécurité	Pauvre état des routes
	Farine Bongu	Instabilité des prix	Difficulté de stockage	Faibles disponibilités alimentaires
	Farine Lakay	Insécurité	Baisse de pouvoir d'achat	Pauvre état des routes
	Farine Isabella	Insécurité	Rareté de produit	Faible accès au crédit bancaire et fournisseur
	Farine USAID	Faible du pouvoir d'achat		
	Maïs Alberto	Instabilité des prix	Difficulté de stockage	Faibles disponibilités alimentaire
Demi-grossistes	Riz importé	Faible pouvoir d'achat des populations.	Insécurité.	
	Farine Ispaniola	Instabilité des prix	Difficulté de stockage	Faibles disponibilités alimentaire
	Farine Lakay	Absence de credit	Insécurité	Forte competition
	Maïs Alberto	Prix du carburant	Difficulté de stockage	Insécurité
	Maïs Bongu	Faiblesse du pouvoir d'achat		
	Maïs Laperla	Prix du carburant	Difficulté de stockage	Insécurité
Importateurs	Riz importé	Faible pouvoir d'achat des populations.	Insécurité.	
	Farine USAID (PL480)	Destructions des entrepôts dues au séisme		

V. Capacité de réponse des acteurs du marché

En cas d'augmentation de la demande nationale, les importateurs rapportent avoir la capacité d'accroître en moins de deux mois leur offre de riz importé et de farine de blé à concurrence de 75% sans augmentation de prix de vente. Chez les grossistes, le pourcentage d'accroissement est relativement plus faible avec des délais plus courts. Ainsi, l'augmentation de l'offre serait de 60% sur une période de trois semaines pour le riz importé. Pour la farine de blé le pourcentage d'accroissement de l'offre ainsi que le délai nécessaire varient en fonction de la qualité de la farine. Ces pourcentages sont compris entre 10 et 35% sur une période de deux semaines. La capacité d'accroissement reste également faible mais rapide pour ce qui est du maïs importé. Les demi-grossistes possèdent quant à eux la même capacité de réponse que les grossistes pour ce qui est du riz importé (60% d'augmentation de quantités offertes dans un délai de deux semaines).

VI. Evolution future des prix

Les importateurs n'ont pas voulu se prononcer concernant leur anticipation de l'évolution des prix pour les trois prochains mois qu'ils lient au contexte international très instable. Cependant, de l'avis de tous les grossistes ayant répondu à cette question (4 grossistes sur 8), les prix du riz importé dans les prochains trois mois pourraient connaître une augmentation moyenne comprise entre 10 et 15%. La principale raison évoquée est le risque d'instabilité politique qui pourrait naître des prochaines élections présidentielles. En outre, d'après l'un des grossistes interrogé, un chargement de riz est attendu dans les prochains jours à Port-au-Prince et d'ores et déjà l'importateur a prévenu qu'il y aurait une hausse de prix de l'ordre de 2 USD sur chaque sac de 25 Kg le portant de 24 USD à 26 USD. Aussi, si cette hausse se confirme, les prochains jours se traduiront certainement par une augmentation des prix sur les marchés haïtiens. Les prix du maïs et de la farine de blé resteraient globalement inchangés sur les trois prochains mois.

Il est important de retenir que tous les importateurs lient le niveau futur des prix à l'évolution du contexte international. En effet, les importateurs ont jusqu'à présent utilisé des stratégies de protection contre le risque de baisse rapide des prix internationaux. Cette protection se traduisait

par le paiement de la marchandise importée seulement au moment de la livraison à Port-au-Prince et au prix qui a cours le jour de livraison couvrant ainsi l'importateur en cas de baisse des prix internationaux intervenue durant le fret maritime³. Cette stratégie très bénéfique en cas de baisse de cours s'avère très préjudiciable lorsqu'il s'agit de hausse continue de prix intervenue dans la période de transport des marchandises. En effet, elle pourrait davantage nourrir l'augmentation des prix futurs comme c'est déjà le cas avec l'annonce de la hausse prochaine du prix de riz qui n'était pas encore arrivé à Port-au-Prince au moment de l'enquête.

Conclusion

La hausse des prix observée sur le marché international a commencé à se transmettre au marché local. Cette hausse s'est surtout concentrée sur le riz importé tandis que les prix de la farine de blé et du maïs sont restés jusqu'à présent relativement stables. La stabilité de la farine de blé s'expliquerait en partie par le programme de monétisation PL480 lancé par l'USAID tandis que le maïs importé s'est, après la forte hausse enregistrée au lendemain de séisme du 12 janvier 2010, stabilisé à un niveau nettement supérieur à l'avant séisme. Plusieurs facteurs pourraient expliquer le retard enregistré dans la transmission de la hausse des prix internationaux ; il s'agit entre autre de la faiblesse du pouvoir d'achat des populations suite au séisme, des stratégies de fidélisation de la clientèle, des risques sur la quiétude sociale et du programme de monétisation de l'USAID.

D'une manière générale, la hausse récente et forte des prix du riz enregistrée sur les marchés haïtiens couplée aux perspectives futures d'augmentation de prix représente une menace sérieuse pour la sécurité alimentaire des populations déjà fortement affectées par le séisme du 12 janvier 2010.

En dehors du contexte international défavorable, les risques d'instabilité politique avec les futures élections présidentielles, la menace cyclonique ainsi que l'épidémie de choléra qui touche la plaine rizicole de l'Artibonite renforcent les perspectives de hausse future de prix nationaux.

Recommandations

Pour faire face au risque que représente la hausse des prix internationaux pour la sécurité alimentaire du pays, la mission recommande :

- Un suivi régulier de l'évolution des prix nationaux en lien direct avec le contexte national et international pour répondre de façon plus efficace et rapide à une détérioration de l'accès à l'alimentation des populations les plus vulnérables.
- Mieux comprendre les raisons qui sont à la base d'une augmentation des prix de vente plus soutenue au niveau des grossistes comparativement aux autres acteurs de la chaîne de commercialisation.

³ Supposons que l'importateur du riz achète le 1er du mois du riz sur le marché américain à 175\$ la tonne, si au moment de la livraison à Port-au-Prince, le 15 du mois, les prix internationaux ont baissé pour n'être plus qu'à 150\$ la tonne, du fait de la protection contre le risque souscrite, l'importateur payera la tonne de riz au prix du jour c'est-à-dire à 150\$ au lieu de 175\$ le couvrant ainsi d'une éventuelle perte de 25\$ par tonne. Le principe jouera en sens inverse dans le cas d'une augmentation des prix internationaux et obligerait donc l'importateur à répercuter instantanément la hausse sur le marché national.

- Créer un cadre d'échange qui réunirait la partie gouvernementale, les ONG et Organisations internationales et les acteurs de marché des produits importés en particulier les importateurs afin de bâtir des relations de confiance à même de favoriser un meilleur échange d'information.
- Renforcer les modalités de transfert telles que l'argent et/ou travail contre nourriture qui permettront de renforcer le pouvoir d'achat des plus vulnérables et soutenir la demande du marché.
- En plus des initiatives d'achats locaux, développer de nouvelles modalités d'intervention telles que le programme de « vouchers » pour soutenir la demande en céréales locales et permettre une augmentation de la production.
- Améliorer les infrastructures portuaires et de transport pour permettre aux importateurs d'accroître leur capacité d'importation.

Bibliographie

Analyse de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence (EFSA I, mars 2010) ; CNSA, PAM, ACF, OXFAM, FEWSNET, FAO.

Analyse de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence (EFSA II Executif Brief, septembre 2010) ; CNSA, PAM, ACF, OXFAM, FEWSNET, FAO, UNICEF.

FAO et PAM: *mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire en Haïti ; Août 2010* , Rapport spécial

Etude de la filière riz – IDB, 2005.

Cirad :Rapport mensuel du marché mondial de riz, Osiriz août 2010.

FAO (2010): News Release, August 4.

Accessible sur: <http://www.fao.org/news/story/en/item/44570/icode/>

FAO (2010): *Update of Food Security Situation*, June 10, 2010.

Accessible sur: <http://www.fao.org/giews/english/shortnews/UFSS100610.pdf>.

Hernandez M. A., M. Robles and M. Torero (2010): *Fires in Russia, Wheat Production, and Volatile Markets, Reasons to Panic?* IFPRI, August 6.

Accessible sur: <http://www.ifpri.org/blog/fires-russia-wheat-production-and-volatile-markets>.

IGC (2010): *Grain Market Report*, GMR No. 402, July 29.

Accessible sur: <http://www.igc.int/downloads/gmrsummary/gmrsumme.pdf>.

USDA (2010): *World Agricultural Supply and Demand Estimates*, WASDE No. 485, August 12.

Accessible sur: <http://usda.mannlib.cornell.edu/usda/current/wasde/wasde-08-12-2010.pdf>.

WFP (2010): *The Market Monitor*, Issues No. 6 (January), 7 (April) and 8 (July).

Accessible sur: <http://www.wfp.org/food-security/reports/price-rise>.

IMF (2010): *Primary Commodity Prices*.

Accessible sur: <http://www.imf.org/external/np/res/commod/index.asp>.